

Commune de Notre-Dame-du-Pré (73)

Agence VIAL & ROSSI / Communauté de Communes Cœur de Tarentaise

PROJET D'ÉCOLOGES DU SITE DU CAMPING DE NOTRE- DAME-DU-PRÉ

**EXPERTISE ECOLOGIQUE,
FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE**

Version de travail

Juillet 2016

TABLE DES MATIÈRES

<u>1.</u>	<u>INTRODUCTION</u>	<u>4</u>
<u>2.</u>	<u>MÉTHODOLOGIE</u>	<u>5</u>
<u>3.</u>	<u>CONTEXTE DU PROJET</u>	<u>6</u>
<u>4.</u>	<u>HABITATS ET FLORE</u>	<u>7</u>
4.1	MILIEUX HERBACES : PATURES ET PRAIRIES DE FAUCHE	7
4.2	MILIEUX FORESTIERS	9
4.3	ROCHER DU GLAISY	9
<u>5.</u>	<u>FAUNE</u>	<u>10</u>
5.1	AVIFAUNE	10
5.2	AMPHIBIENS	10
5.3	REPTILES	12
5.4	MAMMIFERES (HORS CHIROPTERES)	12
5.5	CHIROPTERES	12
5.6	PAPILLONS ET LIBELLULES	12
5.7	AUTRES REMARQUES	13
<u>6.</u>	<u>SENSIBILITES ET RECOMMANDATIONS</u>	<u>15</u>

Version de travail

A.GUIGUE Etudes et Conseil en Environnement
*Expertise écologique, floristique et faunistique simplifiée - Projet de construction
d'écodoges - Camping de Notre-Dame-du-Pré(73) – Juillet 2016*

Agence VIAL & ROSSI / Communauté de Communes Cœur de Tarentaise

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du projet d'écotourisme sur le site du camping de Notre-Dame-du-Pré (mai 2016, données fournies par l'Agence Vial & ROSSI).....	4
Figure 2 : Localisation de quelques éléments notables sur le site de projet d'écotourisme de Notre-Dame-du-Pré (H ₂ O Environnement, 2016)	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des espèces de l'avifaune recensées au printemps 2016 sur la zone d'étude de Notre-Dame-du-Pré (H ₂ O Environnement)	11
Tableau 2 : Liste des espèces végétales notées printemps 2016 sur la zone d'étude de Notre-Dame-du-Pré (A.GUIGUE)	11

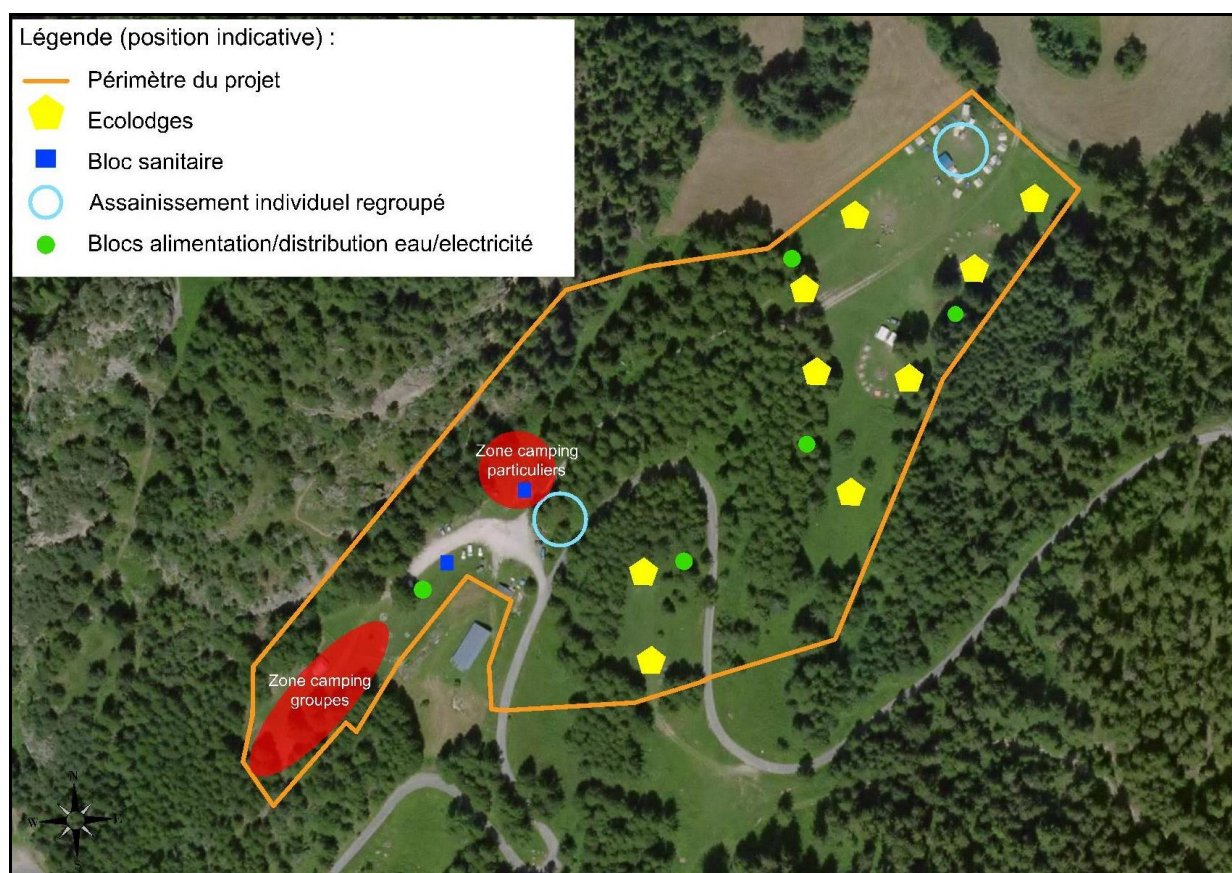
1. INTRODUCTION

La commune de Notre-Dame-du-Pré et la Communauté de Communes Cœur de Tarentaise envisagent un projet d'installation d'écodolges dans le site du camping actuel et à proximité (cf. Figure 1). Pour apprécier la faisabilité du projet vis-à-vis de l'environnement, elles ont souhaité disposer d'une expertise naturaliste du lieu d'implantation de projet.

La présente note a pour objet d'exposer l'état des lieux de la diversité naturelle du site (habitats, flore et faune) et de dégager les grands enjeux.

L'étude repose sur une double expertise. Pour le volet faunistique, 2 passages sur le terrain ont été conduits par Stéphane FAVRE du bureau H2O Environnement, pendant la principale période d'activité biologique. Ils ont été réalisés les 25-26 mai, dont une prospection nocturne, et le 25 juin 2016. Pour les aspects végétation, deux visites ont été réalisées les 10 et 25 juin 2016 par Agnès GUIGUE Consultante en Environnement.

Figure 1 : Localisation du projet d'écodolges sur le site du camping de Notre-Dame-du-Pré (mai 2016, données fournies par l'Agence Vial & ROSSI)



Version de travail

A. GUIGUE Etudes et Conseil en Environnement
Expertise écologique, floristique et faunistique simplifiée - Projet de construction
d'écodolges - Camping de Notre-Dame-du-Pré(73) – Juillet 2016

Agence VIAL & ROSSI / Communauté de Communes Cœur de Tarentaise

2. MÉTHODOLOGIE

■ FAUNE

Dates et conditions

La 1ère visite de terrain s'est déroulée dans de bonnes conditions mercredi 25 et jeudi 26 mai 2016.

Les prospections se sont déroulées la journée du mercredi 25 mai de midi jusqu'au crépuscule (21h30), avec en complément une prospection nocturne (23h à 0h), et jeudi 26 mai au matin de 8h à 11h. Les températures relevées variaient de 6°C au minimum le 25 mai à minuit, à 21°C au maximum le 26 mai à 11h. Le ciel était couvert le 25 mai jusqu'à 15h30, avec quelques gouttes très ponctuellement, puis ensoleillé jusqu'au 26 mai inclus.

La 2ème visite de terrain s'est déroulée dans de bonnes conditions également le 24 juin 2016.

Les prospections se sont déroulées en journée de 10h45 à 13h45. Le temps était ensoleillé et les températures relevées variaient de 22 à 28°C.

Méthodologie

La méthode a consisté pour le naturaliste, à parcourir l'intégralité de la zone d'étude et ses abords, muni de jumelles format 10x42, et un appareil photo numérique. En période crépusculaire, il était muni d'un phare puissant. Les prospections sur toute la zone se sont déroulées à différentes heures de la journée, ainsi qu'au crépuscule et en pleine nuit pour le passage de mai.

Des points d'arrêt avec écoutes et observations ont été effectués le long des cheminements. Les différents habitats présents ont tous été prospectés : zones boisées, clairières, lisières, zones rocheuses, zones anthropisés.

Concernant les reptiles, les zones potentiellement favorables ont été prospectées de façon préférentielle (zones ouvertes bordées de buissons, pierriers, blocs, etc.). Concernant les amphibiens, les zones humides et points d'eau ont été recherchés et prospectés. Concernant les chiroptères, les zones à cavités potentiellement favorables au gîte ont été relevées.

■ FLORE

Dates et conditions

La 1ère visite de terrain a été réalisée le 10 juin 2016. Elle a permis de déterminer les habitats naturels et de repérer les espèces végétales précoces (orchidacées notamment). La seconde visite a permis de compléter l'étude avec les espèces plus tardives. Lors de la première visite, une partie du site avait été fauchée ou pâturée (grande prairie est, vallon).

Méthodologie

Préalablement aux visites de terrain, la méthode a consisté à identifier les différents types d'habitats à partir de photographies aériennes, à rechercher les zones naturelles remarquables connues dans le secteur, à consulter la documentation existante (liste espèces de la commune, ...). Les visites de terrain se sont faites sous forme d'un parcours de l'intégralité de la zone d'étude et de ses abords en cherchant notamment à repérer les éventuelles plantes remarquables patrimoniales en fonction des habitats naturels identifiés.

3. CONTEXTE DU PROJET

■ Le projet se situe dans la vallée de la Tarentaise, en versant d'ubac de l'Isère, où la pluviométrie reste assez abondante et l'aridité peu marquée. Le camping est à 1500 m d'altitude à l'étage montagnard supérieur. Au stade climacique, ces niveaux sont forestiers et les zones ouvertes sont stationnelles (éboulis, rochers) ou issues de déboisements anciens par l'homme pour créer des prairies et des pâturages. A cette altitude, la période de végétation est courte, de l'ordre de 5/6 mois, ce qui conduit en principe à une végétation relativement spécialisée.

La situation géologique de Notre-Dame-du-Pré est complexe, marquée par une confrontation entre la zone briançonnaise (gypse et cargneule du Trias et semelle siliceuse de Houiller) et des nappes piémontaises de calcaires claires du Jurassique supérieur et Crétacé inférieur (site escalade)

Source : http://www.geol-alp.com/h_vanoise/_vanoise_lieux/Mt_Jovet.html

■ Le camping occupe une combe située à l'arrière de la masse calcaire, sous les pentes boisées du Mont Jovet. De taille modeste, le site offre une diversité d'habitats limitée, enrichie en périphérie par la proximité du rocher calcaire de Glaisy. Il introduit dans le versant une originalité et une diversité de milieux naturels, notamment dans les

Version de travail

anfractuosités des roches, sur les vires, etc. L'ensemble du rocher du Glaisy est un site d'escalade qui compte 230 voies aménagées réparties en 17 secteurs et apporte sur le site une fréquentation régulière, hors saison hivernale (route non déneigée).

■ Situation par rapport aux mesures de protection et inventaires

Sources Sites DREAL et CEN Savoie

Le camping de Notre-Dame-du-Pré est situé à distance de toutes zones répertoriées pour leur intérêt écologique

- La commune compte 3 ZNIEFF (zones Naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique) : - 1 zone de type 2 : « La Vanoise » et une zone de type 1 : le « Mont Jovet » reconnaissent des milieux d'altitude à distance du site. L'autre zone de type 1, « Rocher du Torond », est un milieu sec à l'aval de la commune sur un autre versant.
- Le site Natura 2000 le plus proche concerne les « Adrets de Tarentaise », sur le versant opposé à celui de ND du Pré, sans interférence avec lui.
- Sept zones humides d'altitude ont été inventoriées par le CEN dans la commune. Aucune n'est à proximité du site. La plus proche se situe de part et d'autre de la route qui conduit au Mont Jovet.
- Aucun site de pelouses sèches n'est recensé par le CEN.

4. HABITATS ET FLORE

Les formations végétales identifiées sur le site sont présentées selon la nomenclature Corine Biotope, référence en matière d'habitats naturels en vigueur (ENGREF). On distingue :

- des milieux herbacés constitués de pâtures et de prés de fauche montagnards sous des faciès variant selon la position et le degré d'altération (Corine 38)
- des bois de mélèzes et d'épicéas, également de qualité écologique variable, localement sous forme de pré-bois sylvo-pastoraux.

4.1 MILIEUX HERBACES : PATURES ET PRAIRIES DE FAUCHE

Les milieux herbacés occupent :

- la zone d'accueil du camping au caractère anthropisé et jardiné (fauche précoce), équipée de bâtiments, table et bancs, poste barbecue en pierres. Les abords comptent des espèces rudérales (ortie dioïque, Chénopode bon Henri, Gaillet gratteron).
- une parcelle plane dans l'épingle à cheveux, en partie pâturée le 10 juin avec présence d'un poste de traite, et présence de foyers au

Version de travail

milieu du pré. Le lieu est remarquable par la présence de stations d'orchidées, toutes espèces communes : Orchis sureau (*Dactylorhiza sambucina*) dans la partie pré-bois et Orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*), Listère à 2 feuilles (*Listera ovata*), 1 pied d'Orchis brûlé (*Orchis ustulata*) sur le talus de route.

- un vallon pâturé en contrebas de la route, plus frais, voire ponctuellement hydromorphe, signalé par la présence d'une espèce à tendance hygrophile (Benoîte des ruisseaux). La diversité floristique est amoindrie par le piétinement et l'enrichissement par les déjections des bovins présents assez tôt en saison. Des arbustes (framboisiers, ...) s'installent. Des orchidées sont également présentes, non identifiées (piétinement, broutage).
- La grande prairie du camping de topographie plane a été fauchée précocement et enrichie. Elle est marquée par un chemin, des équipements (toilettes sèches, tables) et des plantes nitrophiles (ortie, vératre) en lisière.

Les prairies de fauche les mieux conservées sont celles de l'extrême est. Elles présentent une belle densité et une bonne diversité floristique caractéristique des prairies montagnardes et peuvent être rattachées aux « prairies de fauche montagnardes » (code Corine 38.3). La floraison est abondante et multicolore et la biomasse élevée tant en graminées qu'en dicotylédones (Dactyle aggloméré, Gaillet blanc, Silène enflé, Trèfle des prés, Trolles d'Europe, Berce commune, Gentiane jaune, Sainfoin à feuilles de vesce, Trisète jaune, Géranium des prés, Salsifis des prés, Cerfeuil musqué, etc.)

A noter en contrebas de cette prairie (en dehors du site du projet) la présence d'une doline. Des phragmites colonisent le fond (quelques m²), alors que les bords du vaste puits d'une dizaine de mètres de diamètre et 4/5 mètres de profondeur sont envahis d'orties.

▪ **Sensibilité :**

Les « prairies de fauche montagnardes » (Corine 38.3), qui ne recèlent pas d'espèces végétales protégées et/ou menacées au plan national ou régional, sont toutefois considérées au niveau européen comme un habitat nécessitant des mesures de préservation au titre de la directive « Habitats » (Code Eur 6520-4) lorsqu'elles sont en bon état de conservation. Elles occupaient des superficies très importantes dans les étages montagnard et subalpin de Tarentaise et des Alpes plus généralement. Elles connaissent une régression générale par abandon de l'exploitation des territoires agricoles dans les zones difficiles et sont peu à peu recolonisées par des ligneux. L'intérêt biologique des prairies est également menacé par des modifications de pratiques agricoles : fertilisation, période de fauche trop précoce, pâturage intensif.

A noter : la différenciation entre les types de prairies susceptibles d'être représentés à cet étage n'est pas aisée. Les « prés de fauche montagnards » relèvent de la directive « Habitats », les « prairies de

Version de travail

fauche collinéennes et sub-montagnardes » également, ce qui n'est pas le cas des prairies mésotrophes de montagne qui correspondent généralement à des formations qui ont été enrichies.

Sur le site, la sensibilité des prairies de fauche est à considérer comme faible (grande prairie du camping, prairie de l'épingle à cheveu) à modérée (secteur est).

4.2 MILIEUX FORESTIERS

L'essence dominante des boisements est le Mélèze d'Europe (*Larix decidua*), fréquemment accompagné d'Epicéa (*Picea abies*). Il s'agit probablement de boisements de recolonisation après abandon d'espaces autrefois pâturés ou fauchés (Corine 42.34). Le sous-bois est assez ouvert et pauvre en espèces. Les bovins fréquentent les sous-bois et modifient la structure végétale. On trouve en sous-bois : le Sorbier des oiseleurs, bien présent sur l'ensemble du site en lisière, accompagné de bouleau (*Betula*), localement *Sorbus aria*, framboisier Groseillier des Alpes, Sureau.

Le bois à l'est de la grande prairie est nettement appauvri en limite de l'aire de campement et des équipements (toilettes, tables). Orties et vératres sont abondants en lisière et s'infiltrant dans le bois et les clairières.

En lisière de la prairie de fauche située à l'est, la forêt de conifères s'enrichit en feuillus de recolonisation (Frênes, érables, merisiers,...). La langue boisée qui sépare l'aire de parking et la grande prairie du camping est constituée de Mélézes sur un sous-bois pauvre, fréquenté par les ongulés et peut-être par les bovins.

A l'ouest, hors de l'aire du projet d'installation des écolodges, on trouve une belle station d'orchidées sous un bois clair de mélèzes (*Orchis tacheté* *Dactylorhiza maculata* - minimum 120 pieds le 10/06, quelques pieds encore fleuris le 24/06). Au pied du rocher calcaire, des Pins sylvestres infiltrent le mélézain.

4.3 ROCHER DU GLAISY

L'ensemble du Rocher du Glaisy (à nombreuses voies d'escalade) est limitrophe du camping et connaît une forte fréquentation de grimpeurs. Il représente sur le plan écologique une originalité et une grande diversité de milieux : rochers et rocaillies qui comptent des anfractuosités où une végétation très spécialisée peut s'installer : espèces rupestres, milieux humides à fougères, pinède sylvestre en mélange avec les mélèzes, vires à pelouse xéro-thermophile à Brome élevé, probablement anciens parcours (Epine vinette, Genévrier

Version de travail

commun,...). Le secteur n'a pas fait l'objet d'une prospection approfondie.

5. FAUNE

5.1 AVIFAUNE

Au total, 23 espèces d'oiseaux ont été recensées sur la zone d'étude (cf. Tableau 1). 17 espèces ont été observées les 25-26 mai 2016, et 17 le 25 juin. Aucun rapace nocturne n'a été entendu lors de la prospection nocturne du 25 mai. Les espèces dominantes sont dans l'ordre la Mésange noire, inféodée aux conifères ; le Pinson des arbres, espèce assez ubiquiste appréciant les arbres ; le Merle noir, le Rouge-gorge familier et la Fauvette à tête noire, et le Troglodyte mignon, passereaux plutôt forestiers.

Secondairement, on recense le Geai des chênes, la Mésange charbonnière, la Grive draine et la Mésange huppée qui apprécient les conifères, le Pic épeiche, la Grive litorne et la Grive musicienne, le Merle de roche qui apprécie les pelouses alpines dénudées et rocailleuses, le Pic épeiche, le Pouillot véloce. Le Bec-croisé des sapins a été observé localement avec une petite colonie sur le boisement de mélèze au centre de la zone d'étude. L'espèce est inféodée aux conifères dont elle se nourrit des graines.

Parmi les espèces apparemment plus accessoires, notons la présence du **Bouvreuil pivoine**, avec une observation le 25 juin le long de la route sur l'Ouest de la zone d'étude, dans la grande boucle. Il s'agit d'une espèce patrimoniale classée « vulnérable » sur la liste rouge nationale. L'espèce est sédentaire et apprécie les forêts denses à essences variées, mêlées de jeunes plants de conifères, avec un couvert végétal dense à faible hauteur, les lisières et les sites frais et humides. En Rhône-Alpes, le bouvreuil peuple l'ensemble des massifs à l'étage montagnard et est bien représenté en Savoie et Haute-Savoie (Atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes, CORA, 2003). La reproduction a lieu de fin avril à fin août, et les cantonnements à partir de début mars. La ponte a généralement lieu en mai. Les oiseaux des massifs alpins effectuent une transhumance vers les plaines à partir de début octobre, selon les rigueurs du climat.

Citons également l'Accenteur mouchet, qui apprécie la végétation dense des clairières pour nicher, le Serin cini, le Coucou, la Bergeronnette grise au niveau du chalet l'Orgère (espèce anthropique).

5.2 AMPHIBIENS

Les prospections ciblées ont permis de déterminer l'absence d'amphibiens et en tout cas de zones de reproduction pour ce groupe sur la zone d'étude, en l'absence de zones d'eaux libres. Une petite doline au Nord présentait fin mai un fond marécageux probablement suite à la fonte des

Version de travail

dernières neiges, et de façon temporaire, mais sans réellement d'eaux libres ni donc de potentiel pour la reproduction des amphibiens. L'eau avait disparu fin juin.

Tableau 1 : Liste des espèces de l'avifaune recensées au printemps 2016 sur la zone d'étude de Notre-Dame-du-Pré (H₂O Environnement)

N°	Espèce	Protection	25-26/06/16	25/06/2016	Statut sur le site	Remarque
	Météo		couvert/soleil, 6 à 21°C	soleil, 22 à 28°C		
1	Accenteur mouchet	B2, N	+		Nicheur probable	clairière Sud dans boucle route
2	Bec croisé des sapins	B2, N		++	Nicheur potentiel	bois mélèzes centre zone d'étude
3	Bergeronnette grise	B2, N	+		Nicheur	chalet l'Orgère
4	Bouvreuil pivoine	B3, N, LR Nat: VU		+	Nicheur potentiel	vers route dans grande boucle
5	Coucou gris	B3, N	+		Nicheur potentiel	au loin
6	Fauvette à tête noire	B2, N	++	++	Nicheur	régulier
7	Geai des chênes	-	++		Nicheur	ponctuel
8	Grive draine	OII, B3, N		++	Nicheur potentiel	
9	Grive litorne	OII, B3	+		Nicheur potentiel	clairière Sud dans boucle route
10	Grive musicienne	OII, B3	+		Nicheur potentiel	
11	Loriot d'Europe	B2, N		+	Passage	au loin, hors zone
12	Merle de roche	B2, N	++	+	Nicheur	régulier surtout côté rochers
13	Merle noir	-	++	++	Nicheur	régulier
14	Mésange charbonnière	B2, N	++	+	Nicheur probable	ponctuelle
15	Mésange huppée	B2, N	+	+	Nicheur probable	épicéas côté falaise à l'Ouest
16	Mésange noire	B2, N, LR Nat: NT	+++	+++	Nicheur	régulière sur les conifères
17	Pic épeiche	B2, N	+	+	Nicheur potentiel	au Nord de la zone
18	Pinson des arbres	N	+++	++	Nicheur	régulier sur toute la zone
19	Pouillot de Bonelli	B2, N		+	Nicheur potentiel	lisière centre Sud
20	Pouillot véloce	B2, N	+	+	Nicheur	au Nord de la zone
21	Rougegorge familier	B2, N	++	++	Nicheur	régulier
22	Serin cini	B2, N		+	Passage ?	accessoire, non chanteur
23	Troglodyte mignon	B2, N	++	++	Nicheur	régulier
Diversité			17	17		
			23			

Légende statut protection

OI : Annexe I de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales
 OII : Annexe I de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales
 B2 : Annexe II de la convention de Berne : strictement protégé
 B3 : Annexe II de la convention de Berne : protégé
 N : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009) : Totale
 Nr : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009) : Partielle
 LR Nat: CR : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : En danger critique
 LR Nat: EN : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : En danger
 LR Nat: VU : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : Vulnérable
 LR Nat: NT : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : Quasi menacée

Légende densités

+ 1 ou 2 individus
 ++ 3 à 10 individus
 +++ 11 à 30 individus
 ++++ > 30 individus

Version de travail

A.GUIGUE Etudes et Conseil en Environnement
 Expertise écologique, floristique et faunistique simplifiée - Projet de construction
 d'écodolges - Camping de Notre-Dame-du-Pré(73) – Juillet 2016

5.3 REPTILES

Aucun reptile n'a pu être observé. Le climat était probablement encore trop frais fin mai, mais les observations de juin n'ont pas donné plus de résultats. Quelques pierriers ensoleillés potentiellement favorables ont été relevés (cf. Figure 2).

5.4 MAMMIFERES (HORS CHIROPTERES)

Les principales observations ont été effectuées lors de la prospection crépusculaire et nocturne le 25 mai.

2 **cerfs** (1 biche et 1 daguet=jeune mâle de plus d'un an) et 2 **chevreuils** ont été observés après le coucher du soleil sur la grande clairière Nord, et à nouveau de nuit. Ces zones ouvertes à proximité des boisements sont en général très prisées et fréquentées dès la tombée du jour par ces grands mammifères. Les boisements servent d'abris durant la journée. Les deux espèces sont en annexe 3 de la convention de Berne, et un gibier autorisé à la chasse.

1 **lièvre d'Europe** a également été observé en nocturne le long de la route à hauteur du parking. Il s'agit également d'une espèce gibier.

Lors de la prospection diurne le 25 juin, 1 chevreuil a été levé dans les herbes hautes de la clairière non fauchée à l'Est de la zone d'étude. De nombreuses traces de stationnement de grands mammifères ont été relevées sur le secteur au milieu des grandes herbes.

5.5 CHIROPTERES

Régulièrement quelques arbres morts sont observés au sol, et quelques souches sur pieds sont relevées en lisières et en sous-bois, mais sans cavités ou décollement d'écorce potentiellement favorable aux chiroptères. Une potentialité de gîtes à chiroptères existe à proximité du côté Ouest du site sur quelques gros blocs rocheux à cavités (cf. Figure 2), et sur les zones de falaises à distance des projets d'écodolges.

5.6 PAPILLONS ET LIBELLULES

Aucune libellule n'a été observée. En l'absence de zones d'eau libre nécessaires à la reproduction, ce groupe ne semble pas représenté localement.

Quelques espèces de papillon ont été identifiées lors de la visite du 25 juin. Il s'agit toutes d'espèces communes en France et non réglementées :

Version de travail

- la Piéride du chou (*Pieris brassicae*), espèce commune en France appréciant les prairies jusqu'à 2000 voire 2400m d'altitude,
- le Point-de-Hongrie (*Erynnis tages*), espèce commune des prairies maigres et pelouses jusqu'à 2200m,
- l'Ariane (femelle de *Lasiommata maera*), espèce commune sur la moitié Est de la France, appréciant les pelouses, prairies maigres, lisières, souvent en sites rocaillieux ou le long de murets de pierres sèches.
- le Robert-le-diable (*Polygonia c-album*), espèce commune des lisières, haies et bois clairs jusqu'à 2000 voir 2600m. Observé sur la grande clairière vers le chemin Nord-Est.

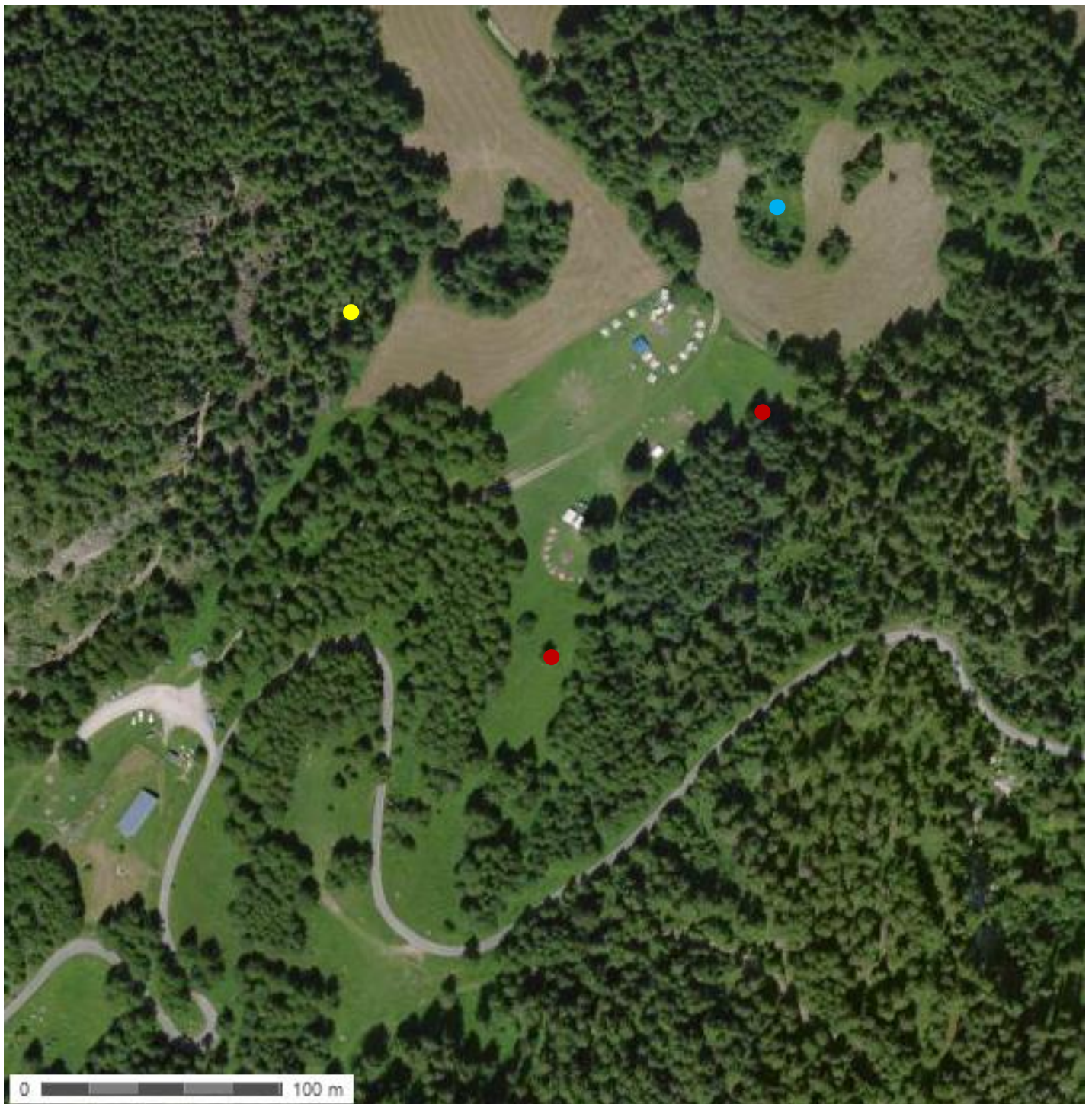
5.7 AUTRES REMARQUES

Le secteur est fréquenté par l'homme, avec quelques aménagements constants : points d'eau et 3 toilettes sèches en lisière de la grande clairière, restes de foyer ; table et bancs de pique-nique. Des restes de foyer sont repérés dans la clairière Sud comprise ans l'épingle à cheveux de la route sur le sommet de la butte, avec un point d'eau également. Ces secteurs semblent déjà faire partie du camping de façon extensive et quelques chemins parcourent la zone.

La zone la moins fréquentée est la clairière non fauchée au Nord-Est (secteur de la doline), au-delà du chemin.

Lors des visites, les rochers d'escalade au nord-ouest étaient fréquentés par des grimpeurs.

Figure 2 : Localisation de quelques éléments notables sur le site de projet d'écotourisme de Notre-Dame-du-Pré (H₂O Environnement, 2016)



Légende

- Petits pierriers ensoleillés potentiellement intéressants pour les reptiles
- Centre d'une doline, humide fin mai, intérêt pour l'abreuvement de la faune
- Exemple de gros bloc de diamètre 6-7m, à cavités, interstices, écailles, abri potentiel pour les chiroptères

Version de travail

A.GUIGUE Etudes et Conseil en Environnement
 Expertise écologique, floristique et faunistique simplifiée - Projet de construction
 d'écotourisme - Camping de Notre-Dame-du-Pré(73) – Juillet 2016

Agence VIAL & ROSSI / Communauté de Communes Cœur de Tarentaise

6. SENSIBILITES ET RECOMMANDATIONS

Le type de projet envisagé n'apparaît pas à ce stade devoir provoquer d'impacts significatifs sur le site dans son état actuel. Le site est déjà bien fréquenté par l'homme au travers l'usage de camping à la belle saison, la traversée de chemins, la proximité du site d'escalade et l'usage agricole des zones de clairières au nord et à l'est (cf. Figure 2). Les habitats naturels et la flore de l'aire à aménager sont banalisés et sans spécificité remarquable. De même, la faune n'offre pas de caractère patrimonial particulier, notamment les oiseaux, dont un grand nombre bénéficie de protection nationale, sont des espèces relativement communes dans les milieux montagnards.

Les recommandations principales à ce stade sont les suivantes :

- Les éventuels abattages d'arbres devront se faire en dehors de la période sensible pour la reproduction de l'avifaune, soit en dehors de la période de début mars à fin août.
- Les arbres abattus seront laissés sur place 24 heures avant évacuation afin de permettre à la petite faune éventuellement présente de s'en échapper.
- La zone ne devra pas être clôturée afin de permettre la libre circulation des populations de cervidés présentes sur le secteur.
- Les arbres morts sur pied ou à terre seront laissés sur place, ils sont favorable à la diversité de la faune (insectes, avifaune, etc.).
- Une fois le projet réalisé, la fauche sur la partie Nord-Est pourra être raisonnée, cantonnée aux abords des écolodges, afin de maintenir des zones fourragères et d'abri pour les cervidés, et une floraison tardive.